

Gestion des inondations dans le sud-est français Varois

Étude comparative entre les communes de la Londe-les-Maures et d'Hyères



Fig. 1 : Le Pansard dans son lit mineur, la Londe-les-Maures, 1^{er} juin 2015. Crédit Photo : Elodie GUTIERREZ

Réalisé par	Elodie Gutierrez
Courriel de l'étudiant	elodie.gutierrez@outlook.com
Sous la supervision de	Christopher Bryant
Institution	Université de Montréal
Début et fin du projet de recherche	06/2015- 12/2015
Lieu de recherche	France, La Londe-les-Maures & Hyères
Numéro de certificat d'éthique	.
Partenaires (académiques ou non)	Œuvre Durable
Type de financement	Bourse de voyage
Autres sources de financement	.

Résumé: Au vu des inondations catastrophiques de 2014 survenues deux fois dans le sud-est français, la question de la gestion de crise est cruciale. Dans une crise, quatre temps se présentent : la prévention, la préparation, l'intervention et la réparation (aussi associée à la notion de résilience). L'enjeu de ce travail est de faire un retour d'expérience tant sur les moyens utilisés que sur l'organisation des secours aux échelles locales et régionales. Parallèlement à ce regard factuel, sera associée une approche plus théorique, où la notion de « résilience communautaire » essaiera de trouver sa place. L'objectif étant de voir comment les citoyens peuvent participer aux quatre temps de la gestion de crise. Actuellement, ils sont surtout impliqués dans la prévention et la préparation. En France, il n'est pas encore à l'ordre du jour de les impliquer dans la création de plans stratégiques ou d'autres documents d'urbanisme liés au risque. La méthodologie consistera à faire une revue de littérature et des entrevues avec les acteurs du milieu afin d'avoir un aperçu concret de la situation locale. Le projet a rencontré quelques difficultés : la plus importante est l'absence de retour d'expérience à la Londe-les-Maures, ce qui met en suspend les projets de reconstruction et de restructuration. Le retour d'expérience élaboré par une société privée (Safege) est attendu pour la rentrée 2015.



Fig. 2 : Le Port Maravenne le 2 juin 2015, jadis totalement dévasté par les crues de janvier 2014 (une cinquantaine de bateaux endommagés). Crédit Photo : Elodie GUTIERREZ

Problème théorique identifié	Le principal problème théorique est de conceptualiser la notion de « résilience communautaire » pour ensuite la mettre en pratique. La prévention et la préparation aux catastrophes naturelles participent à la formation du citoyen et diminuent sa vulnérabilité. Mais cette culture du risque suffit-elle à augmenter la résilience de la communauté ?
Problème pratique identifié	Le défi est d'intégrer les citoyens au processus de gestion du risque d'inondation. Il est donc impératif de comprendre l'organisation des secours et les outils de prévention, pour analyser le rôle actuel de la population. À partir de là, le problème est de mettre en pratique les enjeux de la résilience communautaire.
Objectifs de l'étude	<ul style="list-style-type: none">• Faire un retour d'expérience des inondations de janvier et novembre 2014, afin de synthétiser les points forts et les failles de l'organisation des secours.• Aborder la notion de participation citoyenne avec les acteurs de la gestion du risque afin d'enclencher un processus de recherche-action.• Mettre en place des <i>focus group</i> afin de rassembler la population sinistrée en petits groupes, et créer la discussion autour d'un but commun : augmenter leur résilience.

Cadre théorique: Valérie Céré (2012), dans son mémoire sur la région isolée de Blanc-Sablon, développe la notion de résilience communautaire à l'aide des écrits de Norris *et al.* (2008). Dans un groupe d'individus, la résilience communautaire se traduit en quatre capacités primaires : le développement économique, le capital social, l'information et la communication, et les compétences communautaires (Céré, 2012 : 6-18). Pour mieux se préparer à un événement, il faut réduire les risques d'injustice au niveau des ressources, recruter des bénévoles locaux pour les efforts d'atténuation pré-



catastrophe, et créer des liens entre les organisations et les institutions (Céré, 2012). C'est à partir de ce cadre théorique que se base ce travail. Il est essentiel de prendre en compte le potentiel de chaque population, ses compétences mais aussi ses difficultés. Les habitants de La Londe-les-Maures n'avaient jamais connu de telles catastrophes naturelles, contrairement aux habitants de Blanc-Sablon. Par conséquent, la conscience du risque était quasi inexistante avant 2014, d'où le traumatisme qui s'en est suivi.

Méthodes utilisées : La méthodologie a consisté à faire dans un premier temps une revue de littérature des documents officiels sur la prévention et la gestion du risque en France (documents des services du Ministère de l'écologie principalement). Ensuite, des rencontres ont été organisées avec les acteurs de la prévention et de la gestion, les élus politiques et les principales associations sociales locales. Trois rendez-vous ont été pris en avance, les autres se sont improvisés sur place. La méthodologie suivie sur le terrain à la Londe-les-Maures a comporté la visite des zones à risque du Plan de prévention du risque inondation (PPRI), et la recherche de toutes preuves du passage des crues de janvier et novembre 2014. Au fur et à mesure de l'observation terrain, quelques entrevues ont été données avec des acteurs localisés sur des terrains fonciers vulnérables. Leurs témoignages (récits et anecdotes) ont permis d'avoir un premier support de travail. Par la suite, il serait envisagé de regrouper des citoyens dans le cadre d'un projet de recherche-action.

Résultats de l'étude

- Les moyens humains, financiers et matériels diffèrent entre les deux communes compte-tenu notamment de leur poids démographique et de leurs priorités politiques.
- En termes de retour d'expérience, la commune d'Hyères semble avoir géré correctement la crise du fait d'une préparation très scrupuleuse. La Londe-les-Maures a pu se relever rapidement à l'aide de donations nombreuses et d'une organisation respectable.
- Concernant la culture du risque, à Hyères, la population vulnérable est régulièrement entraînée par le service de sécurité. À la Londe-les-Maures, certaines réunions ont eu lieu avec les citoyens, mais la municipalité attend actuellement les résultats d'une étude scientifique pour pouvoir entreprendre un retour d'expérience avec la population.
- Il semble difficile de pouvoir faire de la consultation publique à la Londe-les-Maures tant que l'étude n'est pas terminée. Les élus semblent sceptiques aux *focus groups* pour le moment, tant que l'étude du cabinet SAFEG n'a pas tiré de conclusions.

Implications pratiques des résultats

Mon travail vise à comparer les méthodes de deux communes côtières sujettes au risque inondation. Elles ont des poids et des moyens différents. Cependant, en pratique, des outils se sont révélés efficaces lors des crues de 2014, comme le système d'alerte élaboré par *Predict Services* qui a prévenu la cellule de crise d'Hyères avant que les eaux ne montent. Ces techniques permettent d'agir plus rapidement et plus efficacement en cas de risque majeur. Avec une meilleure préparation et des outils plus efficaces, la Londe-les-Maures pourrait espérer ne plus subir de pertes humaines lors de catastrophes de cette envergure.



Implications théoriques des résultats	La notion de résilience communautaire, encore peu étudiée, n'est encore que dans sa pouponnière. L'enjeu de mon travail serait de pouvoir en élaborer une forme plus ou moins concrète et applicable à ces deux communes. Malgré cette envie d'impliquer les citoyens dans la conception des plans stratégiques ou de les intégrer à la prise de décision, il semblerait que la structure administrative française et le partage des responsabilités, fassent que cet objectif ne pourrait pas se concrétiser en si peu de temps. Il faudrait pour cela pouvoir reprendre les structures existantes et les remettre en question.
---------------------------------------	--

Références:

CÉRÉ V. (2012) "Les construits sociaux du désastre en région isolée : le cas de Blanc-Sablon", mémoire pour le Département d'anthropologie Faculté des sciences sociales, Université de Laval, Québec. 130 pp.

NORRIS *et al.* (2008) « Community Resilience as a Metaphor, Theory, Set of Capacities, and Strategy for Disaster Readiness », *Community Psychol*, No. 41 : 127-150